

2023

LIVRE BLANC

L'Insécurité Alimentaire : l'urgence d'un changement de paradigme



stop
hunger

sodexo

TABLE DES MATIÈRES

03	Chapitre 1
	L'insécurité alimentaire dans le monde, un défi chronique
05	Chapitre 2
	Le début d'une prise de conscience et d'une mobilisation des pouvoirs publics
06	Chapitre 3
	Le secteur privé confronté à des nouveaux risques
07	Chapitre 4
	La mobilisation des entreprises doit s'accélérer
08	L'insécurité alimentaire - Chiffres Clés
09	Références
10	A propos de nous





“FOOD SHOULD NEVER BE A LUXURY; IT IS A FUNDAMENTAL HUMAN RIGHT. AND YET, THIS CRISIS MAY RAPIDLY TURN INTO A FOOD CATASTROPHE OF GLOBAL PROPORTIONS.”¹

Actuellement, 828 millions de personnes souffrent de la faim dont 345 millions qui font face à une insécurité alimentaire sévère et 50 millions d'entre elles sont au bord de la famine.

Ce bilan s'aggrave de jour en jour de façon alarmante. Plus de 65 millions de personnes supplémentaires sont en insécurité alimentaire sévère par rapport à 2021, soit 2 fois et demie de plus qu'avant le début de la pandémie.

Cette situation est inédite, car elle revêt un caractère global, avec des ondes de choc plus ou moins fortes, en fonction des régions et pays dans le monde. En effet, la crise de pouvoir d'achat n'épargne aucun pays, y compris les plus développés. La hausse excessive des prix alimentaires et celle de l'énergie, pousse les foyers à faibles revenus vers la précarité devant désormais choisir entre manger, se chauffer ou se soigner.

Les Nations Unies n'hésitent pas à qualifier cette crise de : **“The greatest cost-of-living crisis in generations »**.

Les banques alimentaires sonnent également l'alarme. Partout dans le monde, elles font face à des vagues de nouveaux bénéficiaires, y compris parmi ceux qui ont un emploi, ce qui annonce l'ampleur de la situation à venir.

CHAPITRE 1

L'insécurité alimentaire dans le monde, un défi chronique

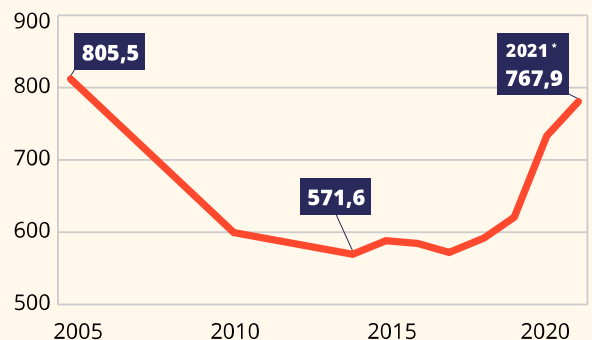
La faim et l'insécurité alimentaire ont toujours été une préoccupation mondiale dont l'intensité et la gravité varient en

fonction des régions. En 1990, c'est un milliard de personnes qui souffre de la faim principalement en Afrique et en Asie du Sud-Est. Cette année-là, la famine en Ethiopie avait profondément marqué l'opinion publique et poussé les institutions à agir.

En effet, leurs actions associées au développement économique mondial, en particulier celui de la Chine et de l'Inde, vont infléchir significativement la tendance. En 2015, les chiffres de la faim sont en décroissance, 571 millions de personnes sont en insécurité alimentaire sévère ou modérée. Ils restent, toutefois, inacceptables, ce qui amène l'ONU à fixer un objectif d'éradication de la faim dans le monde pour 2030 (**ODD2 Faim Zéro**).

En 2020, la pandémie de COVID-19 vient déstabiliser un équilibre encore fragile, et marque un retour en arrière brutal.

La faim dans le monde s'aggrave



Nombre de personnes sous-alimentées dans le monde de 2005 à 2021, en millions.

Source : FAO

Les causes de la faim et de l'insécurité alimentaire

En premier lieu, l'insécurité alimentaire est fortement liée au **manque de résilience des systèmes agricoles**, confrontés au défi de l'appauvrissement des sols, des changements climatiques, mais aussi plus récemment, de la hausse des prix des engrais et de l'instabilité financière.

En 2020, **Le PAM** (Programme Alimentaire Mondial) alerte sur les raisons conjoncturelles aggravant la faim, en utilisant l'acronyme « **triple C** » pour :

- **Conflits** – en 2022, il y a trois fois plus de conflits dans le monde qu'en 2009,
- **COVID-19** - dont l'impact a été brutal sur l'économie et l'emploi,
- **Climat** - des pays et des régions sont impactés : Haïti, Australie, Madagascar...

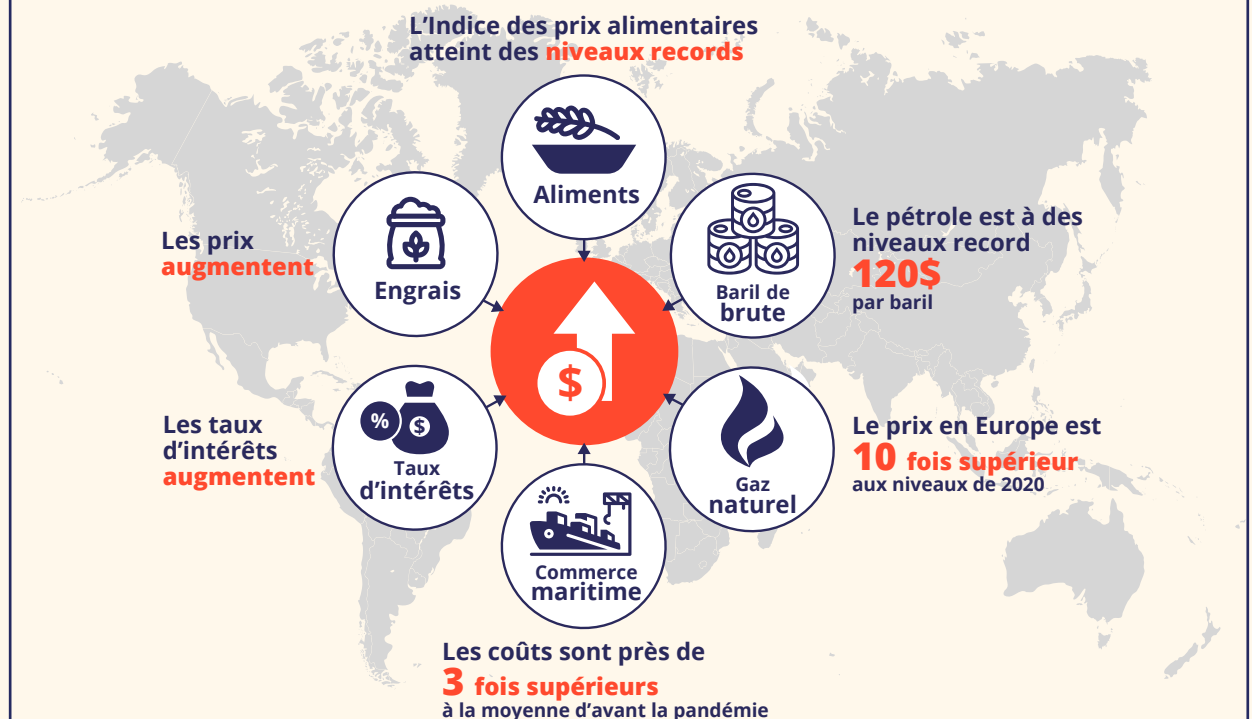
Les chiffres sont criants :

Environ 1 personne sur 9 dans le monde souffre de la faim.

La guerre en Ukraine vient ajouter une nouvelle difficulté, renforçant cet état d'insécurité alimentaire. En effet, la Russie et l'Ukraine fournissent notamment à eux deux, près de 30 % du blé mondial. Le blocage des exportations russes, l'instabilité des chaînes d'approvisionnement et l'insuffisance des récoltes en Ukraine affectées par les combats ont entraîné une hausse des prix sans précédent, des denrées alimentaires de base, de l'énergie et celui des engrais.

Le PAM évoque aujourd'hui « **le triple F** » : **Food, Fuel, and Fertiliser** - alimentation, carburant et engrais - comme causes conjoncturelles aggravantes, marquant un arrêt brutal à l'espoir d'amélioration de la situation de la faim dans le monde.

L'Émergence des cercles vicieux



Source : Le Groupe de Réponse à la crise mondiale des Nations Unies appelle à la stabilité des marchés mondiaux de l'alimentation et de l'énergie pour briser le cercle vicieux de la hausse des prix à travers le monde.

Notre monde fait face à une crise alimentaire mondiale (« Global food crisis »).

La forte hausse des prix des denrées alimentaires, ayant dépassé l'inflation globale dans 83,1 % des 166 pays², rend de plus en plus difficile l'accès à l'alimentation à l'échelle mondiale.

L'onde de choc est globale, et pour ne citer que quelques pays : Au Brésil, la faim touche aujourd'hui 33 millions de personnes – 15 % de la population – soit près de deux fois plus qu'en 2020.

Aux États-Unis, ils sont 41 millions d'Américains, soit près d'une personne sur sept, confrontés à la faim, dont près de 13 millions d'enfants.

Au Royaume-Uni, 7,3 millions d'adultes vivent dans des ménages ayant manqué de nourriture en avril 2022, en très nette augmentation par rapport aux 4,7 millions d'adultes recensés en janvier 2022, selon la Food Foundation.

Dans ce contexte, l'objectif de développement durable (ODD) d'éradication de la faim dans le monde établi pour 2030 semble de moins en moins atteignable.

Seul un effort coordonné et affirmé des gouvernements, des grandes institutions, des ONG et du secteur privé pourrait atténuer une crise à grande échelle, sans précédent.

« L'insécurité alimentaire aiguë augmente rapidement et s'étend à travers le monde. Les habitants des pays les plus pauvres en particulier, qui ne se sont pas encore remis de l'impact de la pandémie de COVID-19, souffrent des retombées des conflits en cours, en termes de prix, d'approvisionnement en nourriture et en engrais, ainsi que de l'urgence climatique. Sans une réponse humanitaire massivement intensifiée qui repose essentiellement sur une assistance agricole urgente et vitale, la situation va probablement s'aggraver dans de nombreux pays au cours des prochains mois », a déclaré le Directeur général de la FAO (The Food and Agriculture Organization), QU Dongyu.

CHAPITRE 2

Le début d'une prise de conscience et d'une mobilisation des pouvoirs publics

Le contexte inflationniste, qui pourrait s'installer durablement, présage d'**une aggravation sans précédent de l'insécurité alimentaire mondiale.**


Ces dernières années, les gouvernements ont multiplié les initiatives de soutien aux populations. Mais la guerre en Ukraine, est venue détériorer la situation. Les pays ont dû redoubler d'efforts pour faire face à cet enjeu. La France (**FARM**³) avec l'Italie, l'Allemagne (**Global Food Security Alliance**⁴), les États-Unis, ainsi que des organisations internationales comme **l'ONU** et le **G7**, ont tous annoncé diverses initiatives, stratégies et créations de groupes ad hoc pour atténuer l'insécurité alimentaire.

Le risque aujourd'hui s'étend. Ces tensions alimentaires, principalement appréhendées jusqu'à aujourd'hui sous le prisme des pays les plus vulnérables, tendent à se généraliser au regard du contexte géopolitique, économique et climatique actuel.

Alors que 10,2 % des ménages américains étaient en situation d'insécurité alimentaire en 2021, **la Maison Blanche** annonce en septembre 2022 allouer 8 milliards de dollars pour lutter contre la faim aux États-Unis⁵ avec le soutien des entreprises telles que Google, Warner Bros, Discovery, Sysco. **En France**, le prix des produits alimentaires a augmenté de +11,8 % en un an⁶, contraignant les ménages à réduire leur consommation alimentaire et mettant en risque aggravé les plus précaires⁷.

Les Etats, tentent d'enrayer, dans la mesure du possible, le choc inflationniste qui se généralise. A titre d'exemple, **le gouvernement allemand** a annoncé, en octobre 2022, un soutien aux ménages pour le paiement des factures d'énergies⁸.





Une action similaire annoncée par le **Royaume-Uni** va consacrer environ 60 milliards de livres à la limitation des factures d'énergies des ménages et des entreprises⁹.

Mais face à l'ampleur de la crise plurielle qui se matérialise à l'échelle planétaire, l'ensemble des incitations, régulations, ou engagements pris et mis en œuvre par les seuls gouvernements ne suffiront pas à endiguer le phénomène.

Le secteur privé, en tant qu'acteur économique et social, sera fortement attendu pour contribuer à apporter des réponses et des solutions concrètes. Plusieurs voix s'élèvent appelant à l'engagement collaboratif des entreprises.

En effet, ne pas réfléchir à son rôle sociétal dans un tel contexte engendrerait un risque majeur pour l'entreprise conduisant à des revendications sociales, des attaques variées de tiers, un désengagement potentiel des collaborateurs et in fine, un enjeu réputationnel entraînant un impact sur sa rentabilité.

CHAPITRE 3

Le secteur privé confronté à des nouveaux risques

Le contexte conjoncturel perturbé auquel sont confrontés l'ensemble des acteurs économiques peut présenter une menace pour la stabilité de leurs modèles économiques.

Risque opérationnel

Les entreprises font face à une **tension de plus en plus forte sur leurs approvisionnements**¹⁰. Le cours des matières premières s'envole et la hausse des prix s'accélère.

Les acteurs privés font également face à des **difficultés croissantes pour s'implanter** ou se maintenir dans certains pays. Par ailleurs, **la pénurie de main d'œuvre**, s'ajoutant aux menaces de grèves et de débrayages constituent un facteur de risque susceptible de **déstabiliser la capacité productive des entreprises**¹¹. La proposition de valeur de l'entreprise peut-être ainsi, largement déstabilisée.

Risque sociétal

Les entreprises, tous secteurs confondus, font face à une **fragilisation croissante du tissu social**, sous la pression de l'inflation qui grève le pouvoir d'achat, suscitant des revendications et tensions sociales mais également des mouvements de contestation du modèle économique (étudiants d'AgroParisTech appelant à « désertter » l'industrie agroalimentaire dans son modèle actuel).

Les salariés, en quête de sens, notamment depuis la COVID-19, remettent en question la valeur « Travail » et sont donc **d'autant plus attentifs** aux attitudes de leurs employeurs, que ce soit pour les soutenir dans des périodes de crise que dans les engagements pris en faveur d'un monde plus durable.

Risque réputationnel

Les **salariés, mais aussi les différentes parties prenantes** (fournisseurs, clients, investisseurs, médias, ONGs...) sont de plus en plus attentifs à l'action de l'entreprise, qui doit rendre des comptes en matière d'exemplarité sociale, mais aussi environnementale avec des engagements tangibles en faveur du monde de demain. Il n'est plus temps de surseoir.

La responsabilité et l'exemplarité deviennent des enjeux majeurs d'image et de réputation pour les entreprises.

Risque d'investissement

Les **investisseurs**, se faisant l'écho des attentes de leurs mandants, s'inquiètent de plus en plus de la résilience à long terme du système agroalimentaire :

- Larry Finck, Président de **BlackRock**, a ainsi déclaré le 16 juillet 2022 au Financial Times qu'« *on ne parlait pas assez de l'alimentation* » et qu'il fallait se préoccuper des prix alimentaires plus que du pétrole, soulignant l'ampleur du risque géopolitique associé à la problématique de la sécurité alimentaire.
- Arnaud Tellier, Président de **BNP Paribas** Wealth Management for Asia Pacific a fait de la sécurité agroalimentaire la priorité pour 2022, appelant à orienter les investissements sur les entreprises qui luttent contre le gaspillage alimentaire, développent des technologies agricoles ou travaillent à l'amélioration des engrais.
- Jay Collins, Vice-Président de la banque, des marchés de capitaux et du conseil chez **Citigroup**, au Reuters Global Markets Forum à Davos : « *Il est très important pour les dirigeants du monde de s'asseoir à la table avec calme et de parler de la manière dont nous allons gérer le commerce, l'alimentation et les investissements* ».

Dès à présent, les entreprises qui ne prendront pas en compte ces enjeux

risquent de voir leurs conditions d'investissement sérieusement ralenties.

CHAPITRE 4

La mobilisation des entreprises doit s'accélérer

Ces dernières semaines, plusieurs dirigeants d'entreprises sur l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur agroalimentaire ont pris des positions alarmistes sur l'ampleur de la crise affectant aussi bien les pays développés que les pays les plus fragiles :

- Florian Delmas, Président d'**Andros**, alerte sur l'état du système agroalimentaire français au Choiseul Magazine¹², en affirmant, « *Notre système agricole et agroalimentaire français fait faillite, et nous regardons ailleurs* ».
- John Allan, Président de **Tesco PLC**, repris par plusieurs médias (Bloomberg, Guardian, Evening Standard), déclare le 20 mai 2022, que « *nous assistons à un phénomène de véritable pauvreté alimentaire pour la première fois depuis une génération* ».
- Erik Fyrwald, Président de **Syngenta**, déclare le 29 juin 2022 au Wall Street Journal : « *Nous avons en fait deux crises... la crise de la sécurité alimentaire et la crise climatique.* », ajoutant que « *la hausse des prix des denrées alimentaires est très grave* ».
- Alan Hope, Directeur Général d'**Unilever**, repris par Reuters, déclare le 21 juin 2022 que la crise « *va probablement continuer à être notre norme pendant un certain temps. Nous sommes au seuil d'une crise alimentaire mondiale très importante, dont nous n'avons pas encore vu tout l'impact. Et la mère de toutes les crises est bien sûr l'urgence climatique* ».

Malgré une première prise de conscience, il devient indispensable d'accélérer



pour s'orienter, collectivement, vers une transformation durable et responsable des modèles économiques.

En matière de responsabilité, certaines entreprises ont d'ailleurs pris quelques mesures pour soutenir, leurs employés face à la crise du pouvoir d'achat et intensifier leurs efforts contre l'insécurité alimentaire, auprès des communautés externes. Pour exemple :

- **Le Groupe LVMH** a lancé en 2021 un fonds de solidarité de 30 millions d'euros pour ses collaborateurs.
- **PepsiCo** et la **Fondation PepsiCo** ont annoncé le 5 juillet 2022 une expansion de leurs efforts globaux pour faire progresser la sécurité alimentaire. Ils s'associent au Programme alimentaire mondial, à l'ONG CARE et à d'autres organisations locales pour accroître la productivité de 3,5 millions petits exploitants agricoles en Afrique, au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Asie.
- **Bayer** signe en mai 2022 l'engagement du secteur privé en faveur de la lutte contre la faim (Zero Hunger Private Sector Pledge) avec une promesse de 160 millions de dollars pour aider à mettre fin à la faim dans le monde, en particulier en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

- **Kellogg's** multiplie les actions dont le programme Better Days qui a pour objectif d'alimenter 375 millions de personnes dans le besoin par le biais de dons alimentaires d'ici à la fin de 2030.

En Conclusion

L'insécurité alimentaire, préoccupation majeure des pays du sud pendant des décennies, s'étend aux pays les plus développés, alors que se multiplient les crises globales, de la pandémie à la guerre en Ukraine.

Individuellement, elles ne peuvent certes pas prendre la responsabilité des défaillances d'un environnement externe. Mais elles peuvent, à leur échelle et dans leur champ d'activité, mettre en œuvre des mesures pour réduire les conséquences de cette accumulation de crises sur leur écosystème.

Le secteur privé est capable de faire preuve de pragmatisme et d'initiative. Les entreprises pourraient ainsi démontrer que leur utilité va souvent bien au-delà de leur seule contribution économique, à travers la renforcement de leur politique de responsabilité sociale et environnementale et investir davantage dans la philanthropie et des actions durables en soutenant les tissus associatives.

Quelques chiffres clés de la faim

L'ONU a fixé un objectif d'éradication de la faim dans le monde pour 2030.

Pourtant aujourd'hui environ **1 personne sur 9** dans le monde souffre de la faim.

828 millions de personnes souffrent de l'insécurité alimentaire sévère ou modérée.

50 millions d'entre elles sont au bord de la famine.

Source : PAM





Références :

- ¹ UN Crisis Response Group on Food, Energy and Finance report, 7 June 2022
- ² Les Echos, « La hausse des prix alimentaires dépasse l'inflation globale pour huit pays sur dix », le 17 octobre 2022
- ³ Ministère de l'agriculture, Sécurité alimentaire : mise en œuvre de l'initiative FARM, 6 avril 2022
- ⁴ Euractiv, Germany calls for global food security alliance, 20 avril 2022
- ⁵ White House
- ⁶ INSEE, Indice des prix à la consommation – résultats provisoires (IPC), 28 octobre 2022
- ⁷ France Info, Précarité Alimentaire – Interview de Jean Stellitano, secrétaire national au secours populaire, 3 novembre 2022
- ⁸ France Info, Crise énergétique : le gouvernement allemand va payer les factures, 11 octobre 2022
- ⁹ Libération, 60 milliards de livres pour le premier semestre 2023 : la facture de la crise énergétique explose en Grande-Bretagne, 23 septembre 2022
- ¹⁰ Les Echos, Des rayons de plus en plus vides dans les supermarchés, 4 novembre 2022
- ¹¹ L'Express, Pénurie de main-d'œuvre : quels secteurs d'activité manquent de bras, 11 juin 2022
- ¹² Choiseul Magazine, Notre système agricole et agroalimentaire français fait faillite, « et nous regardons ailleurs », 6 septembre 2022

Remerciements

Nos remerciements à l'agence **Brunswick** pour leur contribution, à titre gracieux, à la formalisation de cette note.

À propos de Stop Hunger

Stop Hunger est l'unique cause philanthropique de Sodexo, œuvrant pour un monde sans faim. Initié aux Etats unis, en 1996 par des collaborateurs, le mouvement s'est élargi. Grâce à Sodexo, il est présent aujourd'hui dans 60 pays, travaillant main dans la main avec plus de 300 ONG.

www.stop-hunger.org



À propos de Sodexo

Créé en 1966 à Marseille par Pierre Bellon, Sodexo est le leader mondial des services pour améliorer la Qualité de Vie, facteur essentiel de performance des individus et des organisations. Présent dans 53 pays, les 422 000 collaborateurs du Groupe servent chaque jour 100 millions de consommateurs avec une offre unique de Services sur Site et de Services Avantages & Récompenses.

www.sodexo.com



